

Tres-honorable Parents,

Je n'entends plus que c'est qu'on enlève par cette trop longue
indifférence de lettres: Voyez un mois que je n'en ay (vu aucune. Et
ny a du mal enlève en l'adresse, on que donne mal ma diligence, qui
ne cesse d'enlève par paquet sur paquet. L'illustre Anglois
du Sr. Carleton m'a voulu faire croire la semaine passée que
dans le paquet du Sr. de Somers: il y en avoit un pour moy.
selon ce que mon Pere et ma Mere mesmes luy avoyent dit.
Mais rien moins: car la maison se voyoit fournie de lettres, moy-
sant excepté. Cependant ma mere ne doit plus que s'attacher
à s'occuper de ses commissions, que je ne sçay point d'excuse que
j'aye d'y estre employé, mais afin de les depecher plus à loisir.
comme sur la fin la besogne vient tousiours deus. Nos marchands
deut estre auoyé, ja l'empire leur fait, sans que les Anglois
attendent les lettres que nos derniers Craisseurs leur auront
portés des Indes; tant sont ils arriérés. pensant en tout ces
negotiations: ainsi que le mois nous mettra hors d'Egypte.
qui sera, je pense, le 8. qu'auront trainé ces chariots. Si premier
que de recevoir la presente le Sr. Carleton n'a eu son satisfait
à la requeste de Sr. Rob. Lilliquet et la mienne, que de grace
il ne delaye plus à nous fournir d'un ou d'autre réponse, ou bien
de procurer celle de la Reine, à qui j'ay sçeu que mon Pere avoit
d'innocence la lettre dud. Sr. L'envoyai. L. m. et mis

Tres-hon. P.

Adieu ob. Lh
ca. 11
M. 18.

Inde de l'Inde au Sr. de l'Inde dimanche
1672

